

# La famille de Nas

---

 [gillesdubois.blogspot.com/2006/07/la-famille-de-nas.html](http://gillesdubois.blogspot.com/2006/07/la-famille-de-nas.html)

*Nobiliaire Universel de France, Tome 6. Viton de St-Allais. Pages 123 à 127.*

*BNF/Gallica : <http://gallica.bnf.fr/document?O=N036867>*

*Armes : « D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules. »*



## **NAS (de), famille originaire de la ville d'Aix.**

- I. Simon NAS, second consul de cette ville en 1494, suivit le roi Charles VIII à la conquête du royaume de Naples. A cette occasion, et en récompense de ses services, ce prince lui accorda des lettres de noblesse, données au château de Capouanne, à Naples, au mois de mai 1495, enregistrées le 17 août suivant aux archives du roi, à Aix (registre Pélicanus, fol. 374 ). Il laissa de sa femme, dont on ignore le nom
  
- II. Henri DE NAS, qui fut second consul de la ville d'Aix en 1529, et marié avec Antoinette de Signier dont il eut :
  1. Pierre ;
  2. Honoré ; Pierre et Honoré ont fait chacun une branche à Aix, où ils ont donné les premiers consuls. Ces deux branches sont éteintes ;
  3. Louis, dont l'article suit ;
  4. Marguerite de Nas, mariée à Thomas de Becariis, gentilhomme piémontais qui résidait alors à Aix.
  
- III. Louis DE NAS, 1er du nom, chevalier, fut un des plus vaillants hommes de son temps. Il se signala à la guerre que les Français firent dans l'île de Corse, sous les ordres du maréchal de Termes, qui faisait grand cas de Louis de Nas, nommé communément le capitaine Nas. Ce fut autant par sa valeur que par sa bonne conduite que la ville de Bonifacio, dans cette île, fut prise sur les Génois le 20 septembre 1553, comme en font foi les annales de ce temps. Il. avait épousé en 1551, Catherine de Chautard, fille et héritière de noble Jean de Chautard, seigneur de la terre de Tourris ou Turris qu'il avait acquise de Melchior de Vintimille, seigneur d'Olioules, en échange de quelques biens et titres seigneuriaux que ledit Chautard possédait dans le terroir d'Olioules. C'est par ce mariage que sa terre de Tourris, avec haute, moyenne et basse justice, et directe universelle, ne relevant que du roi, située à deux petites lieues de la mer, dans la viguerie de Toulon, passa dans la maison de Nas. De ce mariage vint :

IV. Jean-Baptiste DE NAS, 1er du nom, chevalier, gentilhomme de la chambre du duc d'Alençon, frère du roi Henri III, par lettres patentes données en récompense de ses services, datées du camp de Château-Landon, le 3 avril 1576. Il suivit S. A. R en la guerre de Flandres, pendant laquelle il commandait la cavalerie et fut tué à l'âge de trente-quatre ans, dans une attaque de la ville d'Anvers. Il conste par divers écrits qui le concernent et qu'on conserve dans cette famille, qu'il avait servi avec distinction et qu'il était fort estimé par Henri III, par François, duc d'Alençon, et par MM. Bussy d'Amboise et de Villeroy, alors secrétaires d'état. Une lettre du 9 décembre 1583, du duc d'Alençon à la reine, est remplie d'éloges en faveur de Jean-Baptiste de Turris. Ce duc recommande à la reine, en considération dudit sieur de Turris, une affaire qu'avait à la cour le sieur de Signier-Piozin, son parent. Il est fait mention du sieur de Turris dans l'Histoire des guerres de Flandres au rang des officiers généraux et des gens de qualité qui furent tués à l'attaque de la ville d'Anvers. Il avait épousa, en 1568, demoiselle Claude de Thomas, fille de noble Jacques, seigneur de Sainte-Marguerite et d'Evenos, et d'Anne de Vintimille, des comtes de Marseille. De ce mariage est issu :

V. Bernardin DE NAS, seigneur de Tourris, marié, en 1591, avec demoiselle Elisabeth de Marin, de laquelle il eut :

1. François, dont l'article suit ;
2. Jean-Baptiste, marié, en 1662, avec Catherine de Ripert. Il fut maintenu dans sa noblesse le 14 janvier 1668, et mourut sans postérité.

VI. François DE NAS, 1er du nom, seigneur de Tourris, épousa, l'an 1642, demoiselle Victoire de Saqui, fille de noble François, des seigneurs de Fos, et de dame N de Garnier de Julians. Il eut pour fils :

1. Louis, dont l'article suit ;
2. François-Léon, capitaine et major dans le régiment de la Marine. Il se distingua à Trèves, où le maréchal de Créqui, se trouvant trahi par la garnison, et livré avec cette place aux ennemis, il vint, à la tête de cinq compagnies, débarrasser le maréchal. Il fut assassiné au sortir de cette ville, n'ayant alors que vingt-huit ans.

VII. Louis DE NAS, 1er du nom, chevalier, seigneur de Tourris, fut quelque temps protégé par le duc de Beaufort, s'embarqua sous ses ordres dans l'armée qui allait faire le siège de Candie, où il fut légèrement blessé. De retour en France, il quitta le service, et fut maintenu dans sa noblesse en même temps que Jean-Baptiste, son oncle. Il épousa, en 1670, Claire de Martin fille de noble Jacques, seigneur de Gars, et Marguerite de Grasse-Briançon. Leurs enfants furent :

1. François, dont l'article suit ;
2. Joseph Antoine, souche de la deuxième branche, rapportée plus bas ;
3. Deux filles, mortes religieuses en l'abbaye de Cîteaux, à Hyères.

VIII. François DE NAS, Ile du nom, seigneur de Tourris, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, officier de la marine, épousa, en 1706, Françoise de Bousquet, de Toulon, dont l'oncle, capitaine de vaisseau, fut tué à son bord, combattant contre deux vaisseaux de guerre hollandais, à l'entrée de la rade de Toulon. François de Nas, seigneur de Tourris, est mort lieutenant de vaisseau, peu après avoir quitta le service, De son mariage sont issus :

1. Jean-Baptiste, dont l'article suit ;
2. Joseph, chanoine, prêtre ;
3. Louis, commissaire de la marine ;
4. François, lieutenant de vaisseau, capitaine d'une compagnie franche de la marine, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis ;
5. N, religieux de l'ordre de Cîteaux ;
6. Plusieurs filles, religieuses.

IX. Jean-Baptiste DE NAS, Ile du nom, chevalier, seigneur de Tourris, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, épousa, en 1745, demoiselle Marie-Thérèse de Lambert, fille de noble Nicolas de Lambert, et de dame Marie-Claude le Normant. De ce mariage sont issus :

1. Jean Thomas de Nas, né en 1747 ;
2. Joseph Marie, né en 1748.

## SECONDE BRANCHE.

VIII. Joseph Antoine DE NAS, écuyer, mourut à l'île Saint-Domingue, lieutenant de vaisseau, capitaine d'une des compagnies franches de la marine, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il laissa :

IX. Augustin DE NAS, écuyer, maria à Jeanne Madeleine de Nadal de Beauveset, aux Mées. Leurs enfants furent :

1. Joseph, dont l'article suit ;
2. et 3. Deux filles.

X. Joseph DE NAS, écuyer, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine dans la légion de Flandres, depuis devenue régiment de chasseurs des

Pyrénées ; mort au service du roi, au mois d'octobre 1787, avait épousé, à Belley, en Bugey, Jeanne-Marie Cullet. De ce mariage sont nés :

1. Jean-Baptiste, dont l'article suit ;
2. Augustin de Nas, écuyer, né au mois d'août 1772 ; après avoir servi dans le régiment de son père, il émigra en Espagne, où il entra au service en 1792, qu'il rejoignit l'armée de monseigneur le prince de Condé ; il y fut fait officier de cavalerie jusqu'au licenciement de 1801. Il avait été blessé en 1796, au passage du Rhin devant Strasbourg. Il est entré ensuite au service de Russie, où il a été fait major de cavalerie. Il est chevalier de plusieurs ordres, et n'est pas encore marié ;
3. Trois demoiselles, dont une mariée à M. de Civoct, écuyer, ancien officier au régiment de Vivarais.

XI. Jean-Baptiste DE NAS, Ille du nom, écuyer, né en octobre 1770, ancien officier dans le régiment des chasseurs des Pyrénées, où il a servi jusqu'en 1792, qu'il émigra et rejoignit le corps d'une partie de la noblesse française, réunie sous les ordres de S. A. S. monseigneur le prince de Condé, en Allemagne, où il a servi avec distinction jusqu'au licenciement, de cette armée, en 1801, est aujourd'hui chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il n'est pas marié.

Il est encore fait mention de cette maison dans l'Histoire de France, sous Henri III ; de Provence, d'Italie, de Flandres, et dans les notes historiques de la première, édition de M de Thou, et de l'Histoire ecclésiastique, par l'abbé Fleuri.

Armes : « D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules. »